

**LE DIX-HUITIEME DIMANCHE
APRES LA PENTECOTE.**



Lecture de l'Épître de saint Paul aux Corinthiens.

I Cor. 1,4-8.

- 4.** Mes frères, je rends à mon Dieu des actions de grâces continues à cause de la grâce de Dieu, qui vous a été donnée en Jésus-Christ
- 5.** Et de toutes les richesses dont vous avez été comblés en lui dans tout ce qui regarde le don de la parole et de la science,
- 6.** Le témoignage qu'on vous a rendu de Jésus-Christ ayant été ainsi confirmé parmi vous,
- 7.** De sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de Notre Seigneur Jésus-Christ.
- 8.** Et Dieu vous affermira encore jusqu'à la fin, pour être trouvés sans crime au jour de l'avènement de Jésus-Christ Notre Seigneur.

✠ Suite du Saint Evangile selon saint Matthieu.

Matth. 9,1-8.

- 1.** En ce temps-là Jésus, étant monté dans une barque, repassa le lac, et vint à sa ville.
- 2.** Et comme on lui présentait un paralytique couché dans un lit, Jésus, voyant leur foi, dit à ce paralytique : Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis.
- 3.** Aussitôt quelques-uns des scribes dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème.

4. Mais Jésus, ayant connu ce qu'ils pensaient, leur dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs?
5. Lequel est le plus aisé, ou de dire, Vos péchés vous sont remis, ou dire, Levez-vous, et marchez ?
6. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Levez-vous, dit-il alors au paralytique ; emportez votre lit, et vous en allez en votre maison.
7. Il se leva aussitôt, et s'en alla à sa maison.
8. Et le peuple, voyant ce miracle, fut rempli de crainte, et rendit gloire à Dieu de ce qu'il avait donné une telle puissance aux hommes.



Les textes de ce XVIII^e dimanche après la Pentecôte nous invitent à considérer que, même si l'homme est capable par ses forces naturelles de faire des actions moralement bonnes, il ne peut rien faire pour le Ciel sans le secours de la grâce, tant ses forces sont entièrement paralysées pour opérer seules le salut. Il est nécessaire que le secours divin le prévienne, le recherchant au fond de sa misère et le présentant à Dieu en lui faisant surmonter tous les obstacles. Mais si nous ne pouvons rien sans la grâce, avec la grâce nous pouvons tout ; et l'Apôtre saint Paul nous assure dans ce passage de la première Epître aux Corinthiens, qu'aucune grâce nécessaire à notre salut ne nous manque et ne nous manquera jamais. Voilà pourquoi l'Apôtre rend grâce à Dieu de l'abondance des dons gratuits accordés à l'Eglise.

Dans l'Évangile de ce Dimanche, Notre-Seigneur guérit doublement le paralytique, en figure d'un plus grand mystère. Ainsi, *dégagé dans le corps et dans l'âme*, écrit Dom Guéranger, *par la parole toute-puissante du Sauveur, le genre humain peut maintenant d'un cœur libre et dispos vaquer à Dieu*. Cet épisode du paralytique est, pour Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'occasion d'affirmer son pouvoir de remettre les péchés ; et l'Église nous invite même à reconnaître l'admirable et extraordinaire pouvoir conféré par le sacerdoce. Soyons donc animés des sentiments de la confiance la plus entière : si la paralysie du péché tient notre âme dans un état de mort, n'hésitons pas à aller trouver le Prêtre, qui n'est autre que le représentant de Notre-Seigneur Jésus-Christ, afin qu'il nous dise lui aussi : *Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis*. Redisons souvent, avec foi et amour notre *Acte d'Espérance*, unis en Notre-Seigneur Jésus-Christ : *Mon Dieu, j'espère avec confiance que vous me donnerez, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, car tous ceux qui espèrent en vous ne sont pas déçus*, selon les paroles même du Psalmiste¹ : *Sustinuit anima mea in verbo ejus ; speravit anima mea in Domino*.

Que l'auguste Mère de Dieu nous garde toujours sous les plis de son manteau, veillant et priant pour nous maintenant et à l'heure de notre mort.

✠ Père Saint-Ambroise.



¹ Ps. 129,5.